Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 29, 2007, 9-40.
Fernand Spier, Les 30 ans de la Société Préhistorique Luxembourgeoise - Un aperçu historique - 1979 – 2009.

Fernand Spier

Les 30 ans de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

Un aperçu historique

1979 – 2009

La Société Préhistorique Luxembourgeoise vient d'avoir 30 ans. Trois décennies... à l'échelle chronologique de la Préhistoire, cela ne signifie rien, ce sont quelques années de plus qu'une génération, mais c'est l'occasion de présenter l'historique ainsi que de faire le bilan de notre association. En effet, le 11 juin 1979 fut créée à Luxembourg la Société Préhistorique Luxembourgeoise par un petit groupe de passionnés de notre patrimoine historique et culturel le plus ancien. De sa première séance en juin 1979 à aujourd'hui, la Société Préhistorique Luxembourgeoise, S.P.L. en abréviation, constitue la seule association au niveau national qui, tout en réunissant amateurs, professionnels, prospecteurs et chercheurs, est active dans la recherche en matière de préhistoire. Il y a également 30 ans que paraissait le premier bulletin de la S.P.L., *bulletin plutôt modeste, d'une quarantaine de pages seulement, mais déjà avec des articles scientifiques de qualité,* traitant les différentes périodes de la Préhistoire, comme écrit André THÉVENIN, Professeur émérite de l'Université de Franche-Comté, dans la préface du volume 12-1990 de la S.P.L. Cependant faire l'historique de la S.P.L. est quasi impossible sans évoquer, ne serait-ce que de manière succincte, l'historique de la recherche en préhistoire au Grand-Duché de Luxembourg.

1. Historique sommaire des recherches préhistoriques au Luxembourg

Au XIXème siècle quelques travaux ponctuels ont permis de faire sortir épisodiquement notre patrimoine archéologique le plus ancien de l'anonymat scientifique. Parmi ces travaux peuvent être évoqués ceux de l'abbé Jean ENGLING (1801-1888), professeur au Collège d'Echternach, au Petit-Séminaire à Bastogne et à l'Athénée de Luxembourg, du Dr. J.P. GLAESENER (1831-1901) de Diekirch et de Nicolas VAN WERVEKE (1851-1928). Certaines dates d'anciennes découvertes et publications méritent d'être rappelées:

Avant 1830, lors des travaux de creusement du canal (fig.1) destiné à relier la Meuse, à partir de Liège par la Sûre et la Moselle au Rhin (autorisation du 1er juillet 1827, sous le règne du Roi Grand-Duc Guillaume Ier), furent découverts entre Buret en Belgique « Canal » et Troine au Grand-Duché de Luxembourg, à l'orée du bois de Hoffelt, une trentaine de tumulis, fouillés en partie lors des travaux du canal, et dont le matériel archéologique a été transporté à Bruxelles (ENGLING 1852). C'était également dans la même région que, quelques années plus tard, la fouille d'une

tombe avait livré entre autres des artefacts préhistoriques. « *Bei dem ganz vermoderten Gerippe befanden sich Scherben von mehreren Urnen ..., ein geschliffener keilförmiger, etwa vier Zoll langer Feuerstein (eine Kieselaxt) ... mehrere der hiesigen Gegend fremde Steinchen* (artefacts en silex?) ... » (ENGLING 1852).

Avant 1890, lors de la construction du chemin de fer de Wasserbillig à Grevenmacher, P. PETRY remarqua une série d'anciens « foyers » contenant des artefacts en pierre le long de la Moselle. Sur le plateau du Widdenberg près de Roodt-Syre, des ouvriers lui signalèrent la découverte de « silos » contenant des fragments de céramiques et des silex mis au jour à l'occasion de l'exploitation des carrières (VAN WERVEKE 1890 et 1895).

En 1865, un fait curieux concernant également le Luxembourg et relatif aux sépultures et crémations à l'Âge du Bronze est signalé par le Dr. Ed. Freiherr VON SACKEN à la page 118 de sa publication "Leitfaden zur Kunde des Heidnischen Alterthumes mit Beziehung auf die österreichischen Länder, Wien, 1865: "*Während der ganzen Bronzeperiode findet sowohl Beerdigung als Verbrennung der Verstorbenen statt, beide Bestattungsarten kommen gleichzeitig vor, doch ist die letztere häufiger; in manchen Grabhügeln finden sich beide vor, nämlich begrabene und verbrannte Leichen, ja an mehreren Orten (in Hallstatt wie in Thüringen, Rheinhessen und Luxemburg) wurde der höchst auffallende Umstand bemerkt, dass einzelne Theile des Körpers, z.B. die Beine begraben, die übrigen verbrannt wurden, eine merkwürdige Sitte, die in Thüringen noch im VII. Jahrhundert bestand.*"

En 1885 le Dr. Jean-Pierre GLAESENER (1831-1901) présentait une bonne synthèse sur *Le Grand-Duché de Luxembourg historique et pittoresque* en y englobant aussi, sur quelques pages, la préhistoire et faisant e.a. référence au « Deivelselter » près de Diekirch et aux mardelles de la région.

En 1890, un certain nombre d'artefacts préhistoriques provenant de la surface entrèrent au Musée par don. Il s'agit surtout de la collection Prosper PETRY, juge de paix à Grevenmacher.

En 1899, lors du Congrès archéologique d'Arlon, Section de préhistoire, Charles ARENDT (1824-1910) et Nicolas VAN WERVEKE firent chacun un rapport sur les découvertes préhistoriques dans le Grand-Duché de Luxembourg. L'exposé de VAN WERVEKE débuta de la manière suivante: *Au Luxembourg grand-ducal, les découvertes préhistoriques ne sont pas très nombreuses ni très importantes.*

Au début du XXème siècle, avec l'apparition florissante du tourisme, des sentiers touristiques furent établis dans la région du Mullerthal. Beaucoup de « gorges » et de « cavernes », souvent des diaclases en partie colmatées, furent dégagées et nivelées artificiellement pour livrer passage. Il n'est donc nullement étonnant que la région du Mullerthal constituait en quelque sorte le théâtre des premières investigations en préhistoire au Luxembourg.

En 1908, lors de la construction du chemin reliant la ferme Gudelt à Nommern, fut découvert un crâne humain trépané associé à un crâne d'enfant ainsi qu'à différents objets d'industrie humaine en silex. Les ossements furent réenterrés après!

La même année, N. VAN WERVEKE explora et fouilla plusieurs grottes-diaclases du Mullerthal, e.a. celle de Waldbillig « Karelslé ». La fouille de cette dernière a été reprise en 1993 par le Service de préhistoire du M.N.H.A. sous la direction de Foni LE BRUN-RICALENS et en collaboration avec la Société Préhistorique Luxembourgeoise.

En 1911, des collections préhistoriques faites par G. BISENIUS dans la région d'Altrier passèrent par achat au Landesmuseum de Trèves.

En 1924, le Musée acheta la très importante collection préhistorique du Dr. Ernest GRAF (1858-1924) d'Echternach.

Une nouvelle période s'ouvrit au cours des années 1930 par les fouilles entreprises par Nicolas THILL (1885-1967), originaire de Heffingen et instituteur à Oetrange. Ses investigations se faisaient en étroite collaboration avec le Musée d'Histoire Naturelle.

En 1932, découvertes d'ossements dans les diaclases de la carrière au lieu-dit « Kakert » près d'Oetrange par les ouvriers-carriers. Des fouilles systématiques furent entreprises par N. THILL dans les carrières du « Kakert », dans la galerie de la diaclase dite « Huelen Aer » et dans les pentes voisines de la vallée du « Schlaederbach ».

En 1933, Victor FERRANT (1856-1942), Conservateur honoraire du Musée d'Histoire naturelle, présenta sa publication sur les terrasses de la Moselle luxembourgeoise : *Die fluvioglazialen Schotterterrassen des*

§ 14.

Die Tumuli zu Trotten.

Auf dem Gebiete des Dorfes Trotten, und zwar in der Nähe desselben und in geringer Entfernung von dem Römerwege, welcher von Niederwampach nach Niederbeßlingen führte, sind noch heutigen Tages sichtbar mehre aufgeworfene Erdhügel. Da zwischen Trotten und Buret, wie Hr. List (1) berichtet, geräumige Bauspuren, darneben 1851 ein metallener Löwenfuß, ein römischer Grabstein nebst Urne, Asche und Knochen, sowie eine Menge Topfscherben gefunden wurden, so liegt die Muthmaßung nahe, daß auch die erwähnten Grabhügel römischen Ursprungs sind, und wahrscheinlich in der Schlacht gefallenen Römern zur Ruhestätte dienen.

Weil diese Hügel sich allenthalben auf Anhöhen und dazu im Rodlande befinden, so wäre es leicht und mit wenig Kosten verbunden, darin die gehörigen Nachsuchungen anzustellen.

Zu Anfange des laufenden Jahres wären bereits diese Nachsuchungen ausgeführt worden, wenn nicht denselben hoher Schnee und, was noch ärger war, der Starrsinn der Eigenthümer dieser Grabhügel Hindernisse in den Weg gelegt hätten.

„Der fraglichen Hügelgräber, schreibt Hr. Im. List (2), findet man noch viele in der Umgegend „von Buret, Canal und Trotten. Im Walde von Hoffelt und dicht am Rande desselben, „habe ich eine Gruppe von mehr als 30 dieser Hügel, auf einer Oberfläche von etwa einem „Hektar entdeckt. Mehrere dieser Hügel wurden schon in früheren Zeiten durchsucht und die ge„fundenen Gegenstände nach Brüssel befördert. Dieß geschah wahrscheinlich zur Zeit, als hier am „Canal gearbeitet wurde. Auch kamen schon zweimal einige Professoren von Bastnach die hiesige „Gegend besichtigen, vermuthlich im Interesse des dortigen Musäums."

Es erleidet nicht den mindesten Zweifel, daß auch diesen Grabhügeln derselbe Ursprung und dasselbe Alter zuzuschreiben sind, wie den vorerwähnten. Vielleicht einigen Aufschluß darüber gewähret eine in der Nähe erst vor Kurzem gemachte Entdeckung. „In dieser Gegend, sagt ferner der oben angezogene Berichterstatter, „grub ich neulich ein Skelett aus, welches durch seine „Lage und im Ganzen mit den im Jahr 1849 in Steinfort entdeckten Ähnlichkeit hatte. Das „Grab war etwa einen Meter tief in die Lehmerde gegraben, in der Richtung von Westen nach „Osten. Bei dem ganz vermoderten Gerippe befanden sich Scherben von mehrern Urnen aus „verschiedenfarbiger, gelber, rother und brauner Erde, ein geschliffener keilförmiger, etwa vier „Zoll langer Feuerstein [eine Kieselart, wie deren auch im Römerlager zu Dalheim gefunden „wurden], mehrere der hiesigen Gegend fremde Steinchen, der Griff oder das Ohr irgend eines „metallenen Gefäßes und einige Fragmente von verrostetem Eisen. Ich bedaure sehr, daß die „Vasen alle ganz zerbrochen waren; nichts destoweniger habe ich mehrere Stück aufbewahrt."

Es ist zwar wahr, daß diese Entdeckung, wie derselbe Berichterstatter meldet, auf ebener Erde, und zwar beim Aufwerfen eines Grabens, gemacht wurde. Möglicherweise könnten jedoch ursprünglich die entdeckten Gegenstände sich auch unter einem Erdhügel, der die Fundstätte bedeckte und nachher abgestochen und geebnet wurde, befunden haben. Wäre diesem vielleicht so, so ließe sich mit großer Wahrscheinlichkeit daraus entnehmen, daß die Entstehung der erwähnten Tumuli in die spä-

(1) Schreiben v. 15. Juli 1851 an den archäologischen Verein.
(2) Bericht v. 14. Febr. 1852.

Fig. 1. Extrait des Publications de la Société pour la recherche et la conservation des Monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg.

Année 1851, VII. Luxembourg 1852.

Moseltales auf Luxemburger Gebiet und ihre Stellung im System.

En 1935, N. THILL fouilla l'abri du « Loschbour » dans la vallée de l'Ernz-Noire, site mésolithique remarquable par la présence d'une sépulture humaine en connexion anatomique ainsi que par des vestiges d'une crémation d'homme, en association avec un important outillage lithique respectivement osseux et des éléments de parure.

Encouragé par ces résultats, N. THILL entreprit d'autres fouilles dans la vallée de l'Ernz-Noire, notamment entre Blumental et Mullertal: Les abris sous roche « Atsebach » (1936); « Schléd » (1937), et « Immendelt » (1939).

En 1936, publication de « La Faune pléistocène d'Oetrange » par V. FERRANT et M. FRIANT dans le Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois.

En 1937, V. FERRANT publia les fouilles d'Oetrange et de la vallée de l'Ernz-Noire dans l'Annuaire de la Société des Musées.

En 1939, le Dr. Ernest SCHNEIDER publia son remarquable ouvrage sur les gravures rupestres du Grès de Luxembourg.

En 1940-41 fouille du camp retranché « Aleburg » près de Beaufort, site de l'âge du Fer, par Gustav RIECK (1900-1976) sur ordre du « Reichsführer-SS » et « Chef der Deutschen Polizei ». Une quinzaine de soldats de la compagnie grand-ducale furent réquisitionnés comme manoeuvres et y travaillèrent jusqu'au 3 décembre 1940, leur activité étant interrompue par le départ forcé à Weimar « pour rééducation ». Ils furent remplacés par des membres du « Schwarze Korps ». Les relations entre les investigations faites à « l'Aleburg » et la « SS-Organisation Ahnenerbe » sont plus qu'évidentes.

Après la seconde guerre mondiale, malgré la mise en place effective d'un service archéologique auprès des Musées d'Etat, une structure officielle pour la Préhistoire avec un conservateur à sa charge faisait toujours défaut, bien que l'intérêt pour notre patrimoine préhistorique demeurât manifeste.

En 1947, Paul MODERT (1901-1995), ingénieur, inspecteur des Eaux et Forêts, publia une synthèse d'une cinquantaine de pages sous le titre : *Vor- und Frühgeschichte Luxemburgs.*

De 1950 à 1959, parution de plusieurs publications surtout sur les fouilles et les travaux des années 1930 par Marcel HEUERTZ et ceci souvent avec la participation de ses collaborateurs e.a. James-L. BAUDET, Ernest SCHNEIDER, Nicolas THILL et Paul ANTUN.

En 1953, fouille de sauvetage près de Berdorf au lieu-dit « Hamm-Kalekapp » par le Musée d'Histoire Naturelle.

Déjà lors de la première moitié du XXème siècle François SCHONS (1884-1962), instituteur à Remich, et Michel HOSS (1895-1971) du Moulin de Reuland, également instituteur de formation, avaient commencé à établir des collections d'objets préhistoriques de leur région respective. Parmi les petites collections de particuliers à cette époque sont à signaler e.a. celles de Jean PETRY d'Altrier et des frères LEHNERTZ de Graulinster, les seules collections dont l'auteur se rappelle les noms des propriétaires.

En 1969, Marcel HEUERTZ (1904-1981), Conservateur-Directeur des Musées d'État, publia une remarquable synthèse sur l'état des recherches préhistoriques faites au Luxembourg ayant comme titre: « Les documents préhistoriques du territoire luxembourgeois ».

En 1968-1969, des fouilles furent entreprises sur le site de Weiler-la-Tour « Holzdreisch » par Emile MARX, cultivateur, en collaboration avec le Landesmuseum de Trèves.

2. Prélude à la création d'une Société Préhistorique Luxembourgeoise

Dès la deuxième moitié des années 1950, un intérêt croissant pour la Préhistoire est à constater, intérêt qui se manifestait carrément par les premières prospections systématiques menées par des personnes averties et conscientes de la sauvegarde de notre patrimoine archéologique le plus ancien. Parmi ces pionniers de la prospection pédestre il faut en particulier nommer MM Jos. GEIBEN (1920-1968) et Jos. HERR (1910-1989) de Diekirch, Aloyse LINSTER (1923-2003) de Hellange, Emile MARX (1913-1981) de Weiler-la-Tour, les professeurs Marcel LAMESCH (1912-2001) et Léopold REICHLING (1921-2009) de Luxembourg ainsi que mon regretté père Charles SPIER (1917-1970) de Luxembourg-Bonnevoie.

Quant aux aires de prospection respectives de ces chercheurs, on peut dire sommairement que J. GEIBEN

M. P. Kayser 20.10.68

Charles Spier
35, rue du Cimetière
Bonnevoie

Bonnevoie, le 2 février 1967

Lettre circulaire envoyée à deux les conservateurs. [illegible]

Monsieur,

A la suite de mon intervention auprès du Ministère des Affaires Culturelles, (ma lettre du 11.10.1966; réponse du 12.12.1966) Monsieur le Ministre Pierre Grégoire me conseilla de contacter messieurs les conservateurs de nos Musées à Luxembourg pour leur soumettre mes suggestions concernant l'organisation de l'étude de la Préhistoire au Grand-Duché.

Lors d'une entrevue que j'ai eue le 26 janvier avec MM. Heuertz et Thill, il a paru utile de rassembler dans un groupe de travail tous les chercheurs de bonne volonté désireux de collaborer avec les Musées, en conformité avec notre loi sur les fouilles.

Ce groupement ne serait pas constitué sous forme de société organisée, mais agirait en tant qu'association libre, désireuse de faciliter et de coordonner ses recherches par un contact régulier entre ses membres et avec les Musées.

Si vous souhaitez apporter votre collaboration à l'avancement de la science préhistorique, vous n'avez qu'à retourner aux Musées la carte en annexe dûment remplie avant le 15 février, ceci pour nous permettre d'arranger une première prise de contact entre les personnes intéressées.

Fig. 2. Lettre envoyée en date du 2 février 1967 par Ch. SPIER pour contacter les différents chercheurs. Archives Charles SPIER.

Listes des chercheurs contactés envoyé aux Musées le 9. 2. 1967

- Emile Marx, Weiler-la-Tour
- Paul Modert, Luxembourg 10, rue Laurent
  Aloyse Linster, Hellange
- Roger Spautz, Wiltz 96265
  Michel Hoss, Reuland
- Madame Konsbruck, Hamm 173, rue de Hamm
  ~~Träfler, Bonnevoie~~
- Heinen, Bonnevoie 942, rue Eugène Welter
- Th. Walin, Bonnevoie 135557 9, rue St-Willibrord
  Schröder Soeurs, Mlles, Bonnevoie Bd. de la Frat.
- Léopold Reichling, Luxembourg 75, avenue Guillaume
  Guill. Noesen, Itzig
- Marcel Brillo 67, Luxembourg 26, rue Vauban
- ~~Ferdy Becker, Bonnevoie~~
- Mme Jos. Geiben, Diekirch - BIANCHY
- Charles Ternes, Diekirch 80171 20 rue du Onze-Septembre
- Camille Kolber, Hassel
- André Krier, Weiler_la-Tour
- Jean Petry, Altrier

lettre circ. du 2.2.67

André GRISSE-Huberty, 75, rue de Sassenage, Differdange (ingén. Hadir) (sirec. Hadir) communiqués par mars 25.6.68
PETERS

Jos. Herr, avocat-avoué, Diekirch 16, Esplanade
~~Marcel Lamort 91, rue d'Anvers, Luxembourg~~

contactés le 16.2.67

29 total

ceux qui ont répondu à l'appel sont désignés par un trait rouge; les noms m'ont été communiqués par M. Heuertz en date du 16.2.1967 (tél.)

Ceux qui n'ont pas répondu à cet appel doivent être considérés comme des chercheurs non sérieux. Ils s'attachent à leur individualisme, mais ils ne peuvent exister seuls.

Mic. Thill

Fig. 3. Liste des chercheurs à contacter par les Musées de l'État, envoyé le 9 février 1967 aux Musées de l'Etat.

Archives Charles SPIER.

MUSEES DE L'ETAT

LUXEMBOURG

Lettre reçue le 27.5.67

Luxembourg, le 25 mai 1967

Monsieur Charles SPIER
35, rue du cimetière
Luxembourg

A la suite de la lettre du 2 février 1967 que vous avait adressée Monsieur Charles SPIER de Luxembourg-Bonnevoie concernant une prise de contact éventuelle des chercheurs de la Préhistoire entre eux et avec les Conservateurs des Musées de l'Etat, proposition à laquelle vous avez bien voulu donner votre accord, vous êtes invité à venir à une réunion qui aura lieu le jeudi, 1er juin 1967, au Ministère des Affaires Culturelles, 19 Côte d'Eich, à 17 heures.

Les Conservateurs des Musées de l'Etat

Marcel Heuertz Gérard Thill

Circulaire adressée à tous ceux qui avaient répondu à votre appel
Veuillez la considérer aussi comme invitation à votre adresse, évidemment.
M. Heuertz

Fig. 4. Lettre d'invitation à la réunion du 1er juin 1967, lettre datée au 25 mai 1967.
Archives Charles SPIER.

1ère réunion du Groupe de Travail du Ministère des Affaires Culturelles 19, Côte d'Ivoire
le 1. 6. 1967 à 5 h

Présences :

M. Herwerz
J. Thill
M. Brillon
J. Geben
J. Herr
J. Heinen
Homolacque jr.
M. Lamoch
J. Mars
L. Reichling
Ch. Terres
Th. Walin
H. Schaffner
Lucien Rendel (orthogr. du nom ?)
Ch. Spier

15 adhérents

Lecture de la réponse de la lettre de la SPF. Personne ne prend en considération.

M. Herwerz prend la parole, souhaite la bienvenue à tout le monde puis une prise de vi[illegible] à l'assemblée. Je commence mon discours par la recommandations de l'Om, le texte de la loi ainsi les feuilles du 21.3.66, liste d. personnes différentes, points 1+2 des tâches qui nous attendent. M. Thill n'est point d'accord avec mes sur l'interprétation de l'article premier sur la loi du 21.3.66. M. Herr propose la création d'un bulletin. M. Herwerz s'oppose en proposant l'utilisation de "Hémecht." M. Lamoch suggère l'arrêt des propositions à un moment donné pour donner la priorité à la fondation, les difficultés qui attendent le dirigeant. M. Reichling. M. Geben monte de Schaffner en revient à p. de fl. et bonne police. M. Schaffner jeune homme très sympathique nous quitte avant la levée de la séance. Levée de la séance à 6 h à l'usage du personnel du ministère. Fin du.

Fig. 5. Notes prises par Ch. SPIER lors de la réunion du 1er juin 1967.
Parmi les présences il faut lire sans aucun doute Lucien REDING et non Lucien RENDEL (remarque de l'auteur).

Archives Charles SPIER.

Les Musées d'État ne sont pas intéressés à rassembler sous leur égide les amateurs de préhistoire.

En effet, la réunion qui eut lieu il y a plus d'un an déjà a été ajournée sine die.

Conscient qu'il est dans l'intérêt de la préhistoire luxembourgeoise que tous les amateurs se rallient, je propose la création d'une association amicale sous la dénomination de

Amateurs de Préhistoire Luxembourgeoi

Tous ceux désirant adhérer à ce groupe sont priés de me retourner la carte-postale en annexe avant le 1er octobre 1968.

Charles Spier

Fig. 6. Appel de Ch. SPIER en date du 19.8.1968 ayant pour but la création d'une association de Préhistoire.
Archives Charles SPIER.

JOSEPH HERR
AVOCAT-AVOUÉ
DIEKIRCH

TÉL. 834-70
COMPTE CHÈQUES POSTAUX 101 04

DIEKIRCH, le 13.10.1968
16, ESPLANADE

Monsieur Charles Spier
35 rue du Cimetière
Luxembourg

Monsieur Spier ,

Comme suite à votre lettre du 10 octobre , je vous fais parvenir quelques modifications au projet de statuts, qui, en partie se dégagent de la loi ,ou qui me semblent plus opportunes. Je suis prêt à discuter le cas échéant avec vous de l'opportunité de l'une ou de l'autre modification.

Veuillez agréer, Monsieur Spier , l'expression de mes sentiments très distingués.

P.S. Je voudrais vous signaler à toutes fins que la publication au Mémorial des statuts est une affaire très couteuse. Il faudrait (à toutes) prendre préalablement des renseignements pour ne pas avoir de surprise à ce sujet.

Fig. 7. Lettre de Me Joseph HERR en date du 13.10.1968 concernant le projet de l'élaboration de statuts en vue de la création de la Société Luxembourgeoise de Préhistoire.
Archives Charles SPIER.

Société Luxembourgeoise de Préhistoire

Luxemburgische Gesellschaft für Vorgeschichte

Association sans but lucratif

Entre les soussignés:

1. Deville Adolphe, professeur, 44, rue Eugène-Reichling, Esch-Alzette;
2. Heinen Guy, étudiant, 31, rue Eugène-Welter, Howald;
3. Herr Joseph, avocat-avoué, 16, Esplanade, Diekirch;
4. Konsbruck Georges, professeur, 26, rue Pierre-Dupong, Schifflange;
5. Marx Emile, bourgmestre, Weiler-la-Tour;
6. Reichling Léopold, professeur, 75, avenue Guillaume, Luxembourg;
7. Spier Alex, employé privé, 35, rue du Cimetière, Bonnevoie;
8. Spier-Reis Antoinette Mme, institutrice, 2, rue de l'Ecole, Bergem;
9. Spier Charles, comptable, 35, rue du Cimetière, Bonnevoie;
10. Spier Fernand , instituteur, 2, rue de l'Ecole, Bergem;
11. Walin Théophile, vicaire, 9, rue Saint-Willibrord, Bonnevoie;

tous de nationalité luxembourgeoise, a été constitué une association sans but lucratif, dont les statuts ci-après.

Art. 1. L'association portera la dénomination "Société Luxembourgeoise de Préhistoire", avec siège social à Luxembourg.

Art. 2. L'association a pour but, tout en respectant la loi du 21 mars 1966 sur les fouilles et la sauvegarde du patrimoine culturel mobilier, la promotion, la protection et la concentration de l'exploration des sites préhistoriques du pays et l'étude de la Préhistoire en général.

Art. 3. La durée de l'association est indéterminée.

Art. 4. Le fonds social, dont le montant est illimité, sera constitué par les cotisations des membres de l'association, ainsi que par des dons et legs. La cotisation est fixée à cinq cents francs maximum l'an.

Art. 5. Peuvent être membres de l'association toutes les personnes s'intéressant au but de celle-ci. Le nombre minimum des associés ne peut être inférieur à trois. La qualité de membre se perd par la démission, l'exclusion et la mort.

Art. 6. L'association est gérée par un comitéqui comprend au plus sept membres dont un président, une vice-président, un secrétaire et un trésorier. Les membres du comité sont élus par l'assemblée générale et sont rééligibles.

Art. 7. Le président dirige les réunions du comité et de l'assemblée générale. Les votes du comité sont pris à la majorité simple des voix et en cas d'égalité, celle du président est prépondérante.

Art. 8. Le comité a tous les pouvoirs qui ne sont pas réservés spécialement par la loi ou les statuts à l.assemblée générale.

Art. 9. L'association est valablement engagée par la signature du président ou du secrétaire accompagnée de celle d'un autre membre du comité.

Fig. 8a

Fig. 8*a* et 8*b*. Statuts de la Société Luxembourgeoise de Préhistoire créée en date du 23 novembre 1968 et signés par les membres-fondateurs.
Archives Charles SPIER.

Art. 10. Le comité peut pourvoir par cooptation aux vacances qui se produisent dans l'intervalle de deux élections. Le membre ainsi nommé achève le mandat de celui qu'il remplace.

Art. 11. L'assemblée générale a les pouvoirs les plus étendus pour faire ou ratifier toutes les opérations de l'association.

Art. 12. Le comité peut convoquer à tout moment une assemblée générale extraordinaire. Sur la demande écrite et signée par au moins 1/20 des membres de l'association et contenant l'ordre du jour, le comité doit convoquer dans le mois une assemblée générale extraordinaire.

Art. 13. La convocation pour les assemblées générales se fera, avec l'indication de l'ordre du jour, et au moins huit jours avant l'assemblée.

Art. 14. Lors de l'assemblée générale chaque membre a une voix. Chaque membre absent peut se faire représenter par un autre membre de l'association. Nul ne peut voter en qualité de mandataire pour plus d'une personne.

Art. 15. L'assemblée générale peut délibérer valablement à la simple majorité des voix quel que soit le nombre des membres présents.

Art. 16. En cas de dissolution de l'association, le patrimoine social sera remis aux Musées de l'Etat.

Art. 17. Tout ce qui n'est pas prévu par les présents statuts sera réglé conformément aux dispositions de la loi du 21 avril 1928 concernant les associations sans but lucratif et les établissements d'utilité publique.

Ensuite, se sont réunis en assemblée les membres fondateurs et après délibération ont décidé que le comité se compose comme suit:

Fig. 8b

parcourait méthodiquement la région de la Sûre moyenne, région charnière entre les Ardennes, terrains dévoniens, et le Gutland, terrains triassiques et jurassiques. Après le décès prématuré de celui-ci, son épouse Mme Germaine GEIBEN poursuivait les recherches de son mari. Inspiré par J. GEIBEN et se basant sur les travaux de celui-ci, J. HERR prospectait en partie la même région. A. LINSTER et É. MARX examinaient les terrains situés à proximité de leur domicile, région à forte présence du Rubané. Tandis que les recherches de M. LAMESCH se concentraient grossièrement sur le centre de Luxembourg avec une extension nord-ouest en direction de la vallée de la Mamer, L. REICHLING prospectait davantage la partie située au sud-ouest du centre ainsi que les plateaux du Grès de Luxembourg situés à l'ouest de la vallée de l'Alzette. Quant à Ch. SPIER, il se limitait quasi exclusivement à la prospection du territoire de la commune de Hesperange.

C'est par les recherches assidues de ces personnes que de nombreuses collections d'un haut intérêt scientifique se sont constituées. Surtout en absence de revues spécialisées, les investigations sur le terrain n'étaient prolongées que dans quelques cas par des publications plus ou moins détaillées.

Dans ce contexte il ne faut pas perdre de vue qu'il n'existait pas encore de section de préhistoire aux musées à cette époque. Trente ans plus tard, par la loi du 28 décembre 1988 portant sur la réorganisation des instituts culturels, fut créée une section de Préhistoire avec un conservateur à sa charge. Cependant le poste ne sera mis au concours qu'en 1994, le candidat stagiaire impétrant, M. Foni LE BRUN-RICALENS, ne sera titularisé qu'en octobre 1996.

Face à cette carence en recherche préhistorique et conscient de la destruction croissante et rapide des sites préhistoriques en raison de projets urbanistiques et routiers, - sujet d'actualité plus que jamais -, Charles SPIER tentait à la fin des années 1960 de réunir les prospecteurs, chercheurs et archéologues dans une société. C'est bien à Charles SPIER que revient l'idée première de créer une association de préhistoire.

En date du 11 octobre 1966, Charles SPIER adressa au Ministère des Affaires Culturelles une lettre demandant *la création d'une Société de Préhistoire sous la direction des Musées d'État, la coopération des chercheurs, et en insistant sur la coordination des mesures à prendre pour mener à bonne fin un travail patient et de longue haleine.*

Par sa lettre du 12 décembre 1966, Monsieur le Ministre Pierre GRÉGOIRE pria Ch. SPIER de se mettre en rapport avec Monsieur le Conservateur du Musée d'histoire et d'art et de lui soumettre ses suggestions.

Lors d'une entrevue que Ch. SPIER avait le 26 janvier 1967 avec MM. Marcel HEUERTZ et Gérard THILL, il a été proposé de rassembler dans un groupe de travail tous les chercheurs de bonne volonté désireux de collaborer avec les Musées, en conformité avec la loi sur les fouilles.

Par une lettre circulaire en date du 2 février 1967, respectivement du 16 février, une vingtaine de personnes furent contactées par Ch. SPIER pour participer au dit groupe (fig. 2 et 3). Le 25 mai 1967, les Conservateurs des Musées invitaient les intéressés d'assister à une réunion au Ministère des Affaires Culturelles pour le jeudi, 1er juin 1967 (fig. 4 et 5).

Le 19.8.1968, donc plus d'un an plus tard, Ch. SPIER écrit : *Les Musées d'État ne sont pas intéressés à rassembler sous leur égide les amateurs de préhistoire. En effet, la réunion qui eut lieu il y a plus d'un an déjà a été ajournée sine die.* Dans la même lettre il fait un appel à tous les amateurs de se rallier dans le but de créer une association amicale sous la dénomination de : *Amateurs de Préhistoire Luxembourgeoise* (fig. 6).

Sur invitation de Ch. SPIER en date du 24 septembre 1968 une première réunion eut lieu à l'ancien café Aline LUDWIG, 12 rue de Hesperange à Itzig, en date du 5 octobre 1968. Des projets de statuts avaient déjà été élaborés e.a. par maître Jos HERR (fig. 7) et par l'abbé Théophile WALIN. Notons que ce dernier fut le premier à prospecter dans le nord-ouest des Hautes-Ardennes luxembourgeoises.

Bien que, lors de la réunion du samedi 23 novembre 1968, de nouveau au café A. LUDWIG à Itzig, et après lecture et approbation des statuts, ces derniers fussent signés (fig. 8*a* et *b*), l'association échoua, hélas, au fait que personne n'était disposée à assumer une charge. Désabusé Ch. SPIER note le 25 novembre 1969 : *Je n'accepte donc pas la charge de président et je me retire.*

Cependant Ch. SPIER ne s'est pas laissé décourager par cet « échec ». Bien au contraire, pendant toutes ses années de recherche il n'avait pas omis de multiplier ses contacts avec les préhistoriens de l'étranger, notamment de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne.

Il poursuivit inlassablement ses propres recherches jusqu'à sa disparition, sûrement prématurée, en 1970.

Une 3ème tentative pour la création d'une association de préhistoire par M. Paul ROUSSEAU en décembre 1970, était, pour plusieurs raisons, de prime abord vouée à l'échec.

3. Les années décisives

En automne 1969 et 1970, les « Amis de l'Histoire de Luxembourg » sous la présidence de P. MODERT avaient organisé un cours d'initiation à l'archéologie dans l'hôtel des Terres Rouges, bd. Roosevelt à Luxembourg. Quelques leçons de Préhistoire figuraient évidemment au programme.

En 1972, eut lieu la création de la Société des Antiquités Nationales (SAN) ainsi que du Centre Alexandre Wiltheim (CAW) par le Professeur Charles-Marie TERNES (1939-2004), lui-même était président respectivement administrateur des deux associations. Dans un article paru le 29 novembre 1972 dans le Luxemburger Wort, Ch.-M. TERNES écrit : *...notre préhistoire est aux mains de deux catégories de personnes, les collectionneurs et les érudits ; l'expérience a prouvé que si les deux coopèrent les progrès obtenus sont remarquables ....*

27 ans plus tard, le même auteur écrit dans un article intitulé « Dix ans de Séminaires d'Études Anciennes (SEMANT) au Centre Universitaire de Luxembourg » et paru dans le Bulletin des Antiquités Nationales, 1999, page 35, au sujet d'un projet de collecte d'informations archéologiques : *Le premier groupe s'avéra rapidement décevant ; seule la Société Préhistorique tint parole (c'est son habitude : j'ai toujours pu compter sur cette réunion de gens fidèles et compétents).*

C'était également en 1972 que la SAN fit redémarrer un cours d'initiation à l'archéologie nationale, en particulier des cours de préhistoire avec des chercheurs tels que Marcel HEUERTZ, Jos HERR, Marcel LAMESCH et Horst BOECKING à sa tribune.

H. BOECKING (1923-2002), chercheur allemand de la région de Trèves, qui était en bons termes avec les prospecteurs-chercheurs luxembourgeois, intégrait régulièrement dans ses publications des années 1960 respectivement 1970 les trouvailles faites au Luxembourg. Mais c'était, par contre, également H. BOECKING qui nous encourageait à étudier et à publier notre propre matériel issu des prospections pédestres.

En janvier 1973, Jeannot METZLER, Conservateur de la section Protohistoire du MNHA, est entré comme archéologue aux Musées d'État. D'ailleurs, par ce biais l'auteur a fait connaissance de prospecteurs-chercheurs qui oeuvraient dans d'autres coins du pays.

Du 24 au 26 mai 1976, à l'initiative de Jos HERR et en collaboration avec le Service d'Archéologie préhistorique de l'Université de Liège, un premier colloque international sur « Les industries paléolithiques à quartzites du Bassin de la Moselle » eut lieu aux Musées de l'État à Luxembourg. Madame Marguerite ULRIX-CLOSSET, à cette époque maître de conférences à l'Université de Liège et spécialiste en la matière, avait assumé la lourde tâche de l'organisation du colloque qui avait réuni une trentaine de préhistoriens, tant professionnels qu'amateurs, venus d'Allemagne, de Belgique, de France et du Grand-Duché de Luxembourg.

La documentation luxembourgeoise, exposée dans trois vitrines, provenait de dix collections différentes, à savoir celles de Mme G. GEIBEN, de MM. J. HERR, M. LAMESCH, É. MARX, L. REICHLING, P. ROUSSEAU, C. SCHAFFNER, H. SCHAFFNER et de F. SPIER ; un des exposants a désiré garder l'anonymat. Outre le côté scientifique de cette réunion, celle-ci permettait pour certains d'entre nous de nouer des contacts étroits avec le monde scientifique de la préhistoire, contacts qui en général se sont avérés durables comme l'avenir l'a montré. Le compte rendu du Colloque a été publié dans les Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, en abréviation E.R.A.U.L., Série A, N° 4, Liège 1976.

Dans cette mouvance des années 1970, une nouvelle génération de prospecteurs-chercheurs d'une rare activité de terrain et dont quelques uns avaient développé un dynamisme spécifique déjà fort orienté vers la recherche scientifique, fit son apparition. Leur objectif de terrain principal était l'exploration méthodique d'une aire bien délimitée d'une certaine région, exploration qui permettait la localisation précise d'un site en vue d'un éventuel sondage ou d'une fouille. En outre, le repérage systématique avec cartographie des artefacts permet dans de nombreux cas des conclusions intéressantes relatives e.a. à l'érosion, à la structure et au dynamisme de l'habitat.

Ainsi en conformité avec la législation existante sur les fouilles, notamment la loi du 21 mars 1966, des sondages, respectivement des fouilles furent entrepris par quelques chercheurs particulièrement engagés. Durant les années 1974-1975, Raymond WARINGO et

Mercredi 10 janvier 1979 CENTRE UNIVERSITAIRE

14.00 hrs: Groupe des Sciences humaines et sociales: président: M. C. CALMES
rapporteur: M. C.-M. TERNES

1.	M. Christian CALMES	Possibilités de recherche et bilan des travaux récents dans le domaine historique
2.	M. Gilbert TRAUSCH	La Bibliothèque Nationale au service de la recherche scientifique au Luxembourg. Ses moyens, ses possibilités et ses limitations.
3.	M. Ernest MUHLEN	L'économie du petit espace: le cas particulier du Grand-Duché
4.	M. Emile ERPELDING	- La recherche sur les moulins du G.-D. de Luxembourg - Les noms de famille au Luxembourg (1600-2000)
5.	M. Henri KLEES	Les travaux de la section de Linguistique de l'Institut Grand-Ducal
6.	M. Lex KAISER	Les recherches du"Centre de Recherches Pédagogiques" de Luxembourg
7.	M. Paul DICKES	Recherches en sciences de l'éducation à l'Institut Pédagogique
8.	M. Gérard THILL	Les recherches dans les divers domaines du Musée d'Histoire et d'Art

16.00 - 16.15 hrs: interruption

16.15 hrs:

9.	M. Raymond WEILLER	Médailles ayant trait à l'histoire du Grand-Duché de Luxembourg	dias
10.	M. Nic. FOLMER	La carte archéologique du G.-D. de Lux.	
11.	M. C.-M. TERNES	La recherche privée d'Histoire ancienne et d'archéologie au Luxembourg. Situation et problèmes	
12.	M. Marcel LAMESCH	Typologie de l'Epipaléolithique ("Mésolithique") du Luxembourg (centre et sud)	dias
13.	M. Fernand SPIER	Recherches sur l'Epipaléolithique de la Commune de Hespérange	dias
14.	M. Pierre ZISAIRE	Recherches sur le Paléolithique moyen et supérieur dans le sud-est du Luxembourg	dias

17.45 hrs: Discussion

* * * * * * * *

Fig. 9. Extrait du programme de la Table Ronde du C.L.R.S. en date du 10.01.1979.

son équipe fouillaient un site Champs d'Urnes près de Peppange-« Keitzenberg ».

Les 23 et 24 octobre 1976 à l'initiative de l'auteur et sous la direction scientifique de André GOB, stagiaire de recherches F.N.R.S. à l'Université de Liège à cette date, un premier sondage fut effectué sur le site mésolithique de plein air à Hesperange au lieu-dit « Teschebuchels ». L'année suivante, le 24 septembre 1977, un deuxième sondage fut réalisé, mais cette fois-ci sur un site à Federmesser, un site de plein air situé également à Hesperange au lieu-dit « Reizefeld ».

En 1977, par arrêté ministériel du 12 avril de la même année, il a été créé un Conseil Luxembourgeois pour la Recherche Scientifique, en abréviation C.L.R.S., ayant pour mission d'encourager la recherche scientifique de notre pays. Il s'agissait des premiers pas du gouvernement pour coordonner cette dernière au Luxembourg. Dans sa séance plénière du 25. 10 1977, le C.L.R.S. avait décidé de dresser, dans un premier temps, l'inventaire de la situation de recherche scientifique au Luxembourg.

Le mercredi, 10 janvier 1979 à une Table Ronde organisée par le C.L.R.S. (fig. 8) au Centre universitaire, créé en 1969, statut légal en 1974, au Limpertsberg, trois futurs membres fondateurs de la S.P.L. présentaient les communications suivantes :

Marcel LAMESCH : Typologie de l'Épipaléolithique (Mésolithique) du Luxembourg, centre et sud.
Fernand SPIER : Recherches sur l'Épipaléolithique de la commune de Hesperange.
Pierre ZIESAIRE : Recherches sur le Paléolithique moyen et supérieur dans le sud-est du Luxembourg.

Le C.L.R.S. n'était cependant qu'un instrument de faible portée et fut abandonné en 1983.

4. La création de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

Dès la 2ème moitié des années 1970, la participation de futurs membres fondateurs à des réunions ou à des colloques ainsi qu'à des fouilles à l'étranger, permettait de nouer d'étroits contacts avec les préhistoriens des pays limitrophes. Parmi ceux-ci, il faut nommer Mme Marguerite ULRIX-CLOSSET ainsi que MM. Marcel OTTE et André GOB de l'Université de Liège, M. Pierre VERMEERSCH de la Katholieke Universiteit te Leuven, Mme Élisabeth SCHMIDT du Laboratorium für Urgeschichte der Universität Basel, Mme Christine GUILLAUME des Antiquités Préhistoriques de Lorraine, M. André THÉVENIN des Antiquités Préhistoriques d'Alsace ainsi que le Dr. Jean-Georges ROZOY de Charleville-Mézières. Ce sont bien ces personnes qui à l'époque nous ont motivés et encouragés dans la création d'une association.

Si l'idée de s'associer, bien que très controversée, circulait à nouveau lors des années 1975, elle ne fut reprise définitivement qu'en début de l'année 1979 par quatre personnes bien décidées, notamment par MM. Jean Joseph MULLER, Fernand SPIER, Norbert THEIS (1941 -1991) et Pierre ZIESAIRE. À ce petit groupe se ralliaient aussitôt MM. Édouard THIBOLD, Georges THILL, Raymond WARINGO ainsi que Mme Liette MULLER-SCHNEIDER, Mme Germaine GEIBEN et MM. Joseph HERR et Marcel LAMESCH, des pionniers des années 1950, étaient enclins à nous suivre dans notre projet.

Après plusieurs séances de travail au domicile de l'auteur à Luxembourg-Bonnevoie en mai 1979 et après de longues discussions, parfois mouvementées, au sujet du projet de statuts élaboré par J. J. MULLER, juriste de formation, furent enfin signés le 11 juin 1979 les Statuts de la Société Préhistorique Luxembourgeoise, qui furent publiés dans le Mémorial, série C, numéro 199 du 30.08.1979 (fig. 9).

MM. J. HERR respectivement M. LAMESCH ont été proposés pour assumer la charge de président, poste qu'ils refusaient catégoriquement. Sur proposition et avec l'insistance de M. J. HERR, l'auteur a accepté après délibération le poste de président. P. ZIESAIRE a été nommé vice-président, J.J. MULLER était prêt à occuper le poste de secrétaire général et G. THILL a pris en charge la trésorerie. Entretemps il y a eu évidemment des changements au sein du Comité, seuls les postes de trésorier et de président sont encore occupés par les mêmes personnes depuis la création de la Société. D'ailleurs d'après l'article 9 des Statuts, les membres du Comité, dont le nombre de ses membres était fixé à 11, procèdent eux-mêmes à la répartition des charges.

Deux mois après sa fondation, avec les admissions du 20 août 1979, la jeune S.P.L. comptait déjà 37 membres y compris les membres fondateurs. Aujourd'hui, le nombre relativement stable s'articule autour de 200 membres dont une vingtaine de membres étrangers (fig.10).

Si le but primordial de la Société était de réunir les prospecteurs chercheurs, ses objectifs, retenus dans les articles 3 et 4 des statuts, sont pourtant multiples :

"Société Préhistorique Luxembourgeoise"
(Association sans but lucratif)

Entre les soussignés:

1)Geiben Germaine,employée de l'Etat,F 11,Sauerwiss,Diekirch;

2)Herr Jos. ,avocat-avoué,16,Esplanade,Diekirch;

3)Lamesch Marcel,professeur,91,rue d'Anvers,Luxembourg;

4)Muller Jean Joseph,docteur en droit,1o,rue Gu tenberg, Luxembourg;

5)Muller-Schneider Liette,institutrice,1o,rue Gutenberg, Luxembourg;

6)Spier Fernand,instituteur,35,rue du Cimetière,Luxembourg;

7)Theis Norbert,employé privé,26,rue L.Jouhaux,Esch/Alzette;

8)Thibold Edouard,employé des P.T.T.,3, Hovelecker Buurgmauer, Echternach;

9)Thill Georges,fonctionnaire de l'Etat,59,rue du x Octobre, Béreldange;

1o)Waringo Raymond,employé privé,42,rue de la Ferme, Bettembourg;

Fig. 10c

11)Ziesaire Pierre,instituteur,16,rue du Soleil,Steinsel;

tous de nationalité luxembourgeoise,a été constitué une association sans but lucratif,dont les statuts suivent ci-après:

Fig. 10a

Fig. 10*a* - 10*d*. Statuts de la Société Préhistorique Luxembourgeoise signés par les membres-fondateurs en date du 11.06.1979.

Dénomination et siège.

art.1er L'association porte la dénomination de
Société Préhistorique Luxembourgeoise

art.2 Le siège social est fixé à Luxembourg.

Objet.

art.3 L'association a pour but de promouvoir la recherche archéologique,l'étude et l'exploration de la préhistoire et de la protohistoire du Grand-Duché en conformité des dispositions légales.

art.4 Afin d'atteindre ces buts la "Sociéte Préhistorique Luxembourgeoise"se propose de collaborer avec les autorités compétentes à tous travaux visant la prospec= tion,le répérage,l'étude et la sauvegarde du patrimoine préhistorique et de propager par tous les moyens adéquats les connaissances préhistoriques nationales.
Elle assure la publication des travaux scientifiques.

Durée

art.5 L'association est constituée pour une durée illimitée.

De la qualité de membre et de la cotisation.

art.6 La qualité de membre s'acquiert par une demande adressée au comité et agréée par celui-ci.Peut devenir membre toute personne physique ou morale.
Par une décision majoritaire,le comité peut conférer la la qualité de membre honoraire à des personnes ayant bien mérité de l'association.Le nombre des associés ne peut être inférieur à trois.

art.7 La cotisation est fixée par le comité,l'assemblée générale entendue en son avis.Elle ne pourra dépasser le montant annuel de 5oo francs.Par une décision majoritaire,le comité peut consentir une réduction aux élèves et étudiants.
L'association peut accepter tous dons et libéralités en espèces et en nature.

art.8 La qualité de membre se perd par le non-paiement de la cotisation pendant deux exercices consécutifs et après avertissement écrit,par la démission écrite ou à la

Fig. 10b

suite d'une exclusion pour motif grave par l'assemblée générale,statuant à la majorité.

Gestion.

art. 9 L'association est gérée par un comité comprenant au plus 11 membres,dont un président,un vice-président, un secrétaire et un trésorier.Les membres du comité procèdent eux-mêmes à la répartition des charges prémentionnées.

art. 1o Les membres du comité sont élus par l'assemblée générale pour la durée de 6 ans.Le comité est re= nouvable par moitié tous les 3 ans.Ses membres sont rééligibles.La compétence du comité s'étend à tout ce qui n'est pas réservé par la loi aux assemblées générales.L'association est valablement engagée par la signature de son président ou par celle du secrétaire accompagnée de celle d'un autre membre du comité.

Des assemblées générales.

art.11 L'assemblée ordinaire aura lieu au cours du mois de janvier,et la première fois au mois de janvier 198o.L'année sociale va du 1.janvier au 31 décembre.

L'assemblée générale peut prendre ses décisions à la majorité simple des membres présents.

De la dissolution.

art.12 En cas de dissolution de l'association,le patrimoine social sera remis aux Musées de l'Etat.

art.13 Tout ce qui n'est pas prévu par les présents statuts est réglé conformément aux dispositions de la loi du 21 avril 1928 concernant les associations sans but lucratif et les établissements d'utilité publique.

Fig. 10c

Ensuite, se sont réunis en assemblée les membres fondateurs et après délibération ont décidé que le comité se compose comme suit:

Président: Spier Fernand
Vice-Président: Ziesaire Pierre
Secrétaire général: Muller Jean Joseph
Trésorier: Thill Georges
Trésorier adjoint: Mme Geiben Germaine
Membres:

MM. Herr Jos.
Lamesch Marcel
Mme Muller-Schneider Liette
MM. Theis Norbert
Thibold Edouard
Waringo Raymond

Fig. 10d

1979

Cotisations 79+80	Membres fondateurs (11 x 500)	5.500.–	
"	Mme Lisabe-Nangen	300.–	2/3.7.79
"	M. Marcel Henerf	300.–	3/6.7.79
"	M. Edmond Fontini	300.–	"
"	M. Armand Rinnen	300.–	"
"	M. Norbert Reuter	300.–	4/9.7.79
"	M. Jug Heinen	300.–	"
"	M. Charles Ternes	300.–	"
"	Melle. Christiane Thibold	300.–	5/10.7.79
"	M. Léopold Reichling	300.–	6/11.7.79
"	M. Camille Robert	300.–	"
"	Mme. A. Spir-Reis	300.–	"
"	M. Emile Marx	300.–	7/12.7.79
"	M. Marcel Schindweiler	300.–	"
"	M. Jean Karger	300.–	"
"	M. Albert Kagel	300.–	9/17.7.79
"	M. Rudy Stoll	300.–	"
"	M. Fernand Faber	300.–	"
"	M. Georges Hess	300.–	11/19.7.79
"	M. Georges Jomé	300.–	"
"	Société des Antiquités Nationales	300.–	10/18.7.79
"	M. Roger Schmit	300.–	12/23.7.79
"	Mme. Josette Hill-Thibold	300.–	13/27.7.79
"	M. Paul Hantzen	300.–	14/2.8.79
"	Dr. Carlo Schaffner	300.–	15/7.8.79
"	M. Robert Steinmetz	300.–	16/10.8.79
"	M. Théophile Sohier	300.–	17/13.8.79
	Vermerk Berlin (Gypsklibt.-Lament.) → M. Müller	250.–	"
"	M. Astrin Noy	300.–	19/22.8.79
"	M. J.P. Stein	300.–	21/4.9.79
"	M. Armand Folscheid	300.–	22/4.9.79
"	M. Fränz Barkmes	300.–	23/10.9.79
"	M. Pierre Rollinger	300.–	24/11.9.79
"	M. Pierre Zanibon	300.–	25/13.9.79
"	M. Jean Milmeister	300.–	26/17.9.79
	à reporter:	15.650.–	

Fig. 11. Extrait de la première page du livre des comptes de la S.P.L. 1979.

...promouvoir la recherche archéologique, l'étude et l'exploration de la préhistoire et de la protohistoire du Grand-Duché, collaborer avec les autorités compétentes à tous travaux visant la prospection, le repérage, l'étude et la sauvegarde du patrimoine préhistorique, propager les connaissances préhistoriques nationales et assurer la publication des travaux scientifiques.

Avec la création de la Société Préhistorique Luxembourgeoise en 1979 et avec la parution la même année d'un bulletin, la préhistoire de notre pays prenait un nouvel essor fortement orienté vers la recherche scientifique.

5. Quelques grands moments de la S.P.L.

Il n'est pas de mon intention de présenter un bilan exhaustif des activités de la S.P.L. - ce bilan sera présenté par notre vice-président M. J.J. MULLER dans un article à part - mais quelques grands moments de notre association méritent d'être revisités.

5. 1. Colloques et réunions

En 1981, précisément du 18 au 20 mai, la S.P.L. avait organisé son premier colloque international ayant pour thème « Le Paléolithique supérieur final et le Mésolithique dans le Grand-Duché de Luxembourg et dans les régions voisines, Ardenne, Eifel et Lorraine. Ce colloque, placé sous le haut patronage du Ministère des Affaires Culturelles, avait réuni 49 préhistoriens, tant professionnels qu'amateurs, dont d'éminents spécialistes internationaux, notamment belges, français et allemands, ainsi que des chercheurs luxembourgeois de renom.

Sous la présidence de M. André GOB, qui venait de soutenir sa thèse de doctorat sur le Mésolithique du Bassin de l'Ourthe à l'Université de Liège, 21 communications ont été présentées les deux premiers jours. La première journée se terminait par l'inauguration d'une exposition aux Musées d'État ainsi que par une démonstration de débitage et de fabrication de microlithes par Louis PIRNAY. La troisième journée était réservée à une excursion avec la visite de sites préhistoriques e.a. de Reuland-« Loschbour », de Reuland- « Atsebaach », de Berdorf-« Kalekapp 1 et 2 » et des collections préhistoriques au Musée de Diekirch.

Outre le but scientifique de cette rencontre, c'était pour la S.P.L. également l'occasion d'intensifier ses contacts, d'ailleurs souvent très amicaux, avec les chercheurs étrangers. C'est à cette date que remonte notre première rencontre avec Hartwig LOEHR, depuis peu conservateur au Rheinisches Landesmuseum Trier, qui n'hésitait pas à nous conseiller dans nos recherches. C'est également à cette époque que s'intensifiaient les contacts avec la Direction des Antiquités Préhistoriques de Lorraine à Metz, notamment avec la regrettée Mme Christine GUILLAUME-BAROTH (1944-1993) et avec Vincent BLOUET, ainsi qu'avec la Société d'Archéologie de Sierck-les-Bains en Moselle, en particulier avec Gilles BELLAND et Christian BOUVRET.

Le colloque de mai 1981 n'aurait pas pu avoir lieu sans l'aide substantielle de la part de Monsieur Pierre WERNER, Ministre d'État et Ministre des Affaires Culturelles ainsi que par le soutien de Monsieur Gérard THILL, Directeur des Musées d'État, en ces années. Les actes du colloque, comprenant exactement 400 pages, ont été publiés en 1982 par la S.P.L. sous le titre « Le Mésolithique entre Rhin et Meuse ».

Du 16 au 18 avril 1985, sur proposition d'André GOB de l'Université de Liège, la S.P.L. avait organisé, sous le patronage de la Commission nationale luxembourgeoise pour la coopération avec l'Unesco, un colloque international ayant pour thème *Workshop for Archaeostratigraphic Classification and Terminology*. La réunion de Luxembourg, convoquée à l'initiative de la Commission « ethnostratigraphie », s'est ouverte par un exposé de Jean-Pierre KRAEMER, Président de la commission de coopération avec l'Unesco et attaché au Ministère de la Culture. Le but de la réunion était l'élaboration d'un guide archéostratigraphique international utilisable par les archéologues des différentes périodes. Les discussions portaient sur trois points essentiels : L'ethnostratigraphie et la biostratigraphie, la stratigraphie et les différents types de gisements archéologiques et, troisième point, les artefacts et la stratigraphie. Le compte rendu de la réunion a été publié dans Stratigraphica Archaeologica 2-1987, Gent.

Le 17 et 18 novembre 1990, cette fois-ci à l'initiative d'André THÉVENIN, à cette date professeur de Préhistoire de l'Université de Besançon et responsable de l'URA 1223 du CNRS, les passionnés du Mésolithique et de l'Épipaléolithique se réunissaient à Beaufort pour une Table Ronde consacrée au Luxembourg et aux régions voisines. Cette Table Ronde succédait à celles de Besançon, Bâle, Strasbourg et Ancerville. Une trentaine de spécialistes, venant d'Allemagne, de la Belgique, de la France, de la Suisse et du Luxembourg, se sont déplacés pour participer à la réunion. Les communications faites lors de ces deux journées sont

retenues dans le Bulletin de la S.P.L., volume 12-1990, publié en 1991.

Le 13 décembre 1997 s'est tenue au Centre universitaire de Luxembourg la réunion annuelle du groupe de contact Préhistoire du F.N.R.S., abréviation de Fond national de recherche scientifique de Belgique. Près de 140 participants belges, luxembourgeois, allemands et français ont été accueillis par la Société Préhistorique Luxembourgeoise et le Musée National d'Histoire et d'Art. Après les paroles de bienvenue prononcées par le directeur du département des sciences du Centre universitaire de Luxembourg, M. Pierre SECK, une vingtaine de communications ont été présentées au fil de la journée. Les textes en sont publiés dans le volume 17 des « Notae Praehistoricae » (fig. 12).

5.2. Sondages et fouilles

À peine créée, la S.P.L. était confrontée en 1981 à une fouille pratiquée par deux lycéens au pied de deux abris sous roche contigus au lieu-dit « Kalekapp » à Berdorf. Le site, fouillé par après de 1981 à 1984 par Denise LEESCH en collaboration avec des membres de la S.P.L. et avec la Direction des Antiquités Préhistoriques de Lorraine, constitue actuellement encore un jalon capital pour l'étude du Mésolithique ancien entre Alpes et Ardennes. Afin d'éviter toute confusion avec l'abri fouillé en 1953 par le Musée d'Histoire Naturelle et situé à quelques centaines de mètres de celui de 1981, il a été proposé d'appeler ce premier Berdorf-« Kalekapp 1 » et ce dernier Berdorf-« Kalekapp 2 ». Les résultats des deux premières campagnes de fouille, 1981 et 1982, ont fait l'objet du Travail de Diplôme présenté par D. LEESCH à l'Université de Bâle en 1993. Un premier rapport des fouilles est publié dans le Bulletin de la S.P.L., volume 6-1984. Une étude exhaustive par Denise LEESCH est actuellement en cours.

En août 1981, Pierre ZIESAIRE et Fernand SPIER de la S.P.L. et André GOB de l'Université de Liège, reprenaient les fouilles de l'abri du Loschbour près de Reuland afin de vérifier la position stratigraphique des artefacts lithiques et osseux recueillis en 1935 et dans le but de retrouver d'éventuels lambeaux de terrain en place. Le contexte paléoenvironnemental des vestiges trouvés lors des fouilles effectuées par Nicolas THILL en 1935 a pu être précisé.

Deux années plus tard, en 1983, le site d'Altwies-« Haed » prospecté systématiquement par Pierre ZIESAIRE fut menacé par l'exploitation d'une carrière du Grès de Luxembourg. Une fouille de sauvetage réalisée par Pierre ZIESAIRE a également relevé l'existence d'un site mésolithique ancien, mais cette fois ci, il s'agissait d'un habitat de plein air. S'il existe des divergences notables entre les industries de Berdorf-« Kalekapp 2 » et d'Altwies-« Haed », celles-ci sont pourtant à positionner dans la même lignée culturelle. La fouille d'Altwies-« Haed » est publiée par P. ZIESAIRE dans le Bulletin de la S.P.L., volume 5-1983.

Après un premier sondage très limité réalisé en été 1980 sur la station de plein air aurignacienne d'Altwies-« Laangen Aker », Pierre ZIESAIRE entreprenait en 1984 un deuxième sondage sur une aire plus étendue. Le but en était une meilleure compréhension de la géomorphologie du site et de trouver un éventuel paléosol en place. Cependant d'après les résultats des sondages effectués tout le matériel se trouvait en position secondaire. Toutefois le site d'Altwies-« Laangen Aker », comprenant une industrie homogène de plusieurs milliers d'artefacts recueillis en surface, est un des plus importants sites aurignaciens actuellement connu entre Rhin et Meuse. Cette remarquable station aurignacienne a fait l'objet d'une thèse de doctorat défendue en 1990 par Pierre ZIESAIRE à l'Université de Saarbrücken.

En hiver 1979 un site du Mésolithique moyen fut découvert par Georges JOMÉ à Hesperange au lieu-dit « Im Gründchen ». Lors d'un premier sondage en mai 1980, il s'est avéré que le site, en grande partie détruit par la pelle mécanique, avait déjà subi antérieurement un déplacement dû à des raisons géomorphologiques vers le versant sud du plateau. Une fouille limitée dans le versant a été réalisé en été 1983 par Fernand SPIER et des membres de la S.P.L. La publication a été faite dans le Bulletin de la S.P.L., volume 6-1984.

Du 16 juillet au 7 septembre 1990, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRScNB) avait mené, en collaboration avec la Société Préhistorique Luxembourgeoise, une campagne de fouille à Weiler-la-Tour-« Holzdreisch ». Ce site à Céramique rubanée a été découvert par Émile MARX qui y avait déjà entrepris un décapage à la main de 210m² révélant ainsi une dizaine de structures. La fouille de 1990, sous la direction d'Ivan JADIN et de Nicolas CAUWE de l'IRScNB, avait permis de localiser une maison du Néolithique ancien. Les fosses entourant la maison se sont avérées pauvres en matériel, en particulier en matériel lithique. Outre la Céramique rubanée, quelques tessons de Céramique du Limbourg, dont un important fragment de vase, ont été découverts. Un rapport détaillé de la fouille est présenté dans le volume 10-1991 des

Avant-propos

Incontestablement, notre «petite soeur» luxembourgeoise mérite le premier déplacement réalisé à l'étranger par le Groupe de contact «Préhistoire» du F.N.R.S. belge. Connivences culturelles, chaleur amicale, pertinence des démarches et collaborations multiples tant appréciées justifient aux yeux de tous un tel déplacement. Des plus anciennes phases paléolithiques (études de J. Herr et M. Lamesch) aux phases récentes et finales (P. Ziesaire et F. Spier) et même jusqu'aux derniers peuples préhistoriques, les contacts furent si fréquents, si riches, si cordiaux que nous restons presque en Belgique en migrant, rien qu'un jour, au Luxembourg.

Personnellement, ce contact fut établi jadis sous une forme magique : l'envoûtement, exercé sur un jeune étudiant, par la personnalité, insondable et multiple, de Marcel Heuertz, lorsqu'il me fit découvrir, dans les années 60, à la fois son appétit culturel et ses collections polymorphes, telles celles d'un cabinet d'érudit que rien ne rebute (Heuertz, 1969). Le goût à toutes choses de l'esprit, que manifestait toute son activité, a continué d'exprimer pour moi la mentalité propre aux chercheurs luxembourgeois dont j'ai pu, à chaque occasion, m'enrichir pareillement de ces regards généreux et passionnés.

Au fil du temps, diverses équipes ont concrétisé l'intérêt de ces échanges. Ainsi, pour le Paléolithique ancien, le colloque de 1976 présentait ces documents de quartzite si spécifiques aux régions intermédiaires, entre France, Belgique et Allemagne (Ulrix-Closset, 1976). Pierre Ziesaire y a développé l'étude de l'Aurignacien et du Gravettien (Ziesaire, 1990); Fernand Spier et André Gob (1982) ont organisé un colloque en 1982 où ces ensembles luxembourgeois furent inscrits dans la mouvance culturelle du tardi-glaciaire occidental. Plus récemment, les fouilles du Néolithique ancien ont réveillé l'intérêt pour une branche oubliée du Rubané occidental (F. Spier et l'équipe de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique). Les recherches contemporaines menées par les Luxembourgeois possèdent désormais les critères scientifiques les plus rigoureux et les plus à jour, et peuvent compter en ce sens sur la complicité de Foni Le Brun-Ricalens (Le Brun-Ricalens, 1995; Le Brun-Ricalens, Spier et Ziesaire, 1995).

Plus exceptionnellement encore, cette recherche, souvent ingrate et mal comprise ailleurs, fut défendue ici par les autorités publiques et politiques au plus haut niveau. Autre effet de la magie luxembourgeoise, encore en action, l'appui financier fut assuré et la reconnaissance officielle soutint également la démarche scientifique au point de faire envie aux protagonistes limitrophes. Expositions et éditions prestigieuses manifestent un intérêt collectif assidu et respecté (Le Brun-Ricalens, 1995; Le Brun-Ricalens, Spier et Ziesaire, 1995). Cette situation favorable, rare ailleurs, pourrait devenir un exemple donné par ce petit pays au centre de l'Europe. Cette «leçon tranquille» fournit pour nous tous une raison supplémentaire justifiant notre venue à Luxembourg.

Marcel Otte
Professeur de Préhistoire de l'Université de Liège
Président du Groupe de contact F.N.R.S «Préhistoire»

Références utilisées

HERR J., 1983. *Essai de typologie du Paléolithique ancien des outils des plateaux et terrasses de la Sûre moyenne*. mémoire, Société Préhistorique Luxembourgeoise, 1.

HEUERTZ M., 1969. Documents préhistoriques du territoire luxembourgeois. Le milieu naturel. L'homme et son oeuvre. *Publications du Musée d'Histoire Naturelle de Luxem-*

bourg et de la Société des Naturalistes Luxembourgeois, 1.

GOB, A. & SPIER, F. (éd.), 1982. *Le Mésolithique entre Rhin et Meuse*. Actes du Colloque sur le Paléolithique supérieur final et le Mésolithique dans le Grand-Duché de Luxembourg et dans les régions voisines (Ardennes, Eifel, Lorraine) tenu à Luxembourg le 18 et 19 mai 1981. Société Préhistorique Luxembourgeoise, Luxembourg.

JADIN I., CAUWE N., SCHROEDER F., SCHROEDER L. & SPIER F., 1992. Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle : fouille d'un nouveau site rubané à Alzingen-*Grossfeld* (Grand-Duché de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 11/1991 : 93-102.

JADIN I., SPIER F. & CAUWE N., 1991. Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle : le village rubané de Weiler-la-Tour - *Holzdreisch* (Grand-Duché de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 10/1990 : 61-67.

LAMESCH M., 1975. Documents pour l'étude du Paléolithique luxembourgeois. *Publication de la Section d'Histoire de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg*, 89 : 269-302.

LE BRUN-RICALENS F., HAUZEUR A., JADIN I., DE RUITER A., SPIER F. avec la collaboration de FECHNER K. & LANGOHR R., 1994. Fouilles de sauvetage à Remerschen-Schengerwis. Premier bilan à l'issue des campagnes 1993-1994. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 15/1993 : 21-113.

LE BRUN-RICALENS, F. (éd.), 1995. *Luxembourg. De la Préhistoire au Moyen-Âge*. Les Dossiers d'Archéologie, hors série n° 5, Ed. Faton, Dijon.

LE BRUN-RICALENS, F., SPIER, F. & ZIESAIRE, P., 1995. La Préhistoire au Grand-Duché de Luxembourg. Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise, 16-1994 : 17-156.

ULRIX-CLOSSET, M. (éd.), 1976. *Les industries à quartzite du bassin de la Moselle, Compte rendu du Colloque de Luxembourg 24-26 mai 1976*, Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 4, Liège.

Fig. 12*a* et *b* : Avant-propos dans *Notae Praehistoricae* N° 17-1997 par Marcel OTTE, Professeur de Préhistoire de l'Université de Liège et Président du Groupe de contact F.N.R.S. « Préhistoire ».

« Notae Praehistoricae », Bulletin d'information du groupe de contact Préhistoire du F.N.R.S.

Du 25 juin au 10 septembre 1991, l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique avait de nouveau mené sous la direction d'Ivan JADIN et de Nicolas CAUWE et en collaboration avec la Société Préhistorique Luxembourgeoise et le Musée national d'Histoire et d'Art, une campagne de fouille, mais cette fois-ci à Alzingen-« Grossfeld ». Les prospections y menées depuis 1979 par François et Laurent SCHROEDER avaient permis de circonscrire une concentration ovale d'artefacts préhistoriques de part et d'autre de la route C.R.162 reliant Alzingen à Hassel. Après décapage et malgré l'enchevêtrement des structures, on y avait pu dénombrer au moins deux maisons. Entre ces deux bâtiments, le terrain était parsemé de fosses complexes et imbriquées ainsi que de trous de poteau. L'alignement de certains poteaux permettait de supposer à cet endroit une maison oblitérée par des fosses postérieures. Le matériel récolté dans les fosses était abondant et diversifié. Un rapport détaillé est publié dans le volume 11-1992 des « Notae Praehistoricae ».

La synthèse des deux sites rubanés de Weiler-la-Tour et d'Alzingen fait partie intégrante d'une thèse de doctorat d'Anne HAUZEUR ayant pour thème : Le Rubané au Luxembourg. Contribution à l'étude du Rubané du Nord-Ouest européen, 2006, publié dans les Dossiers d'Archéologie du MNHA, Luxembourg, volume X et Études et Recherches archéologiques de l'Université de Liège, volume 114.

5.3. Publications et éditions de la S.P.L.

Un des objectifs majeurs de la S.P.L. est évidemment la publication de ses travaux de recherche. En conséquence il fallait trouver un moyen pour le réaliser car, contrairement à la situation observée dans les pays limitrophes, il n'existait pas de revue spécialisée pour la Préhistoire respectivement pour la Protohistoire au Luxembourg. En outre, l'ouverture aux revues existantes était pour des raisons bien compréhensibles limitée.

En automne 1979, la S.P.L. était fière d'éditer déjà lors de l'année de sa fondation son premier bulletin. Il est vrai qu'il s'agissait d'un bulletin plutôt modeste avec ses quarante pages, en quelque sorte un bulletin tiré à la polycopie, avec une couverture orange brochée, mais déjà avec des articles scientifiques de qualité. Pour ce premier volume le travail de dactylographie était réalisé

par Mme Jeanne WILLEMS-SPIER. Le volume 2-1980 se présentait sous le même aspect, mais le nombre de pages avait déjà nettement augmenté jusqu'à 80 pages. Cette fois-ci la mise en pages était réalisée par l'épouse de notre trésorier Mme Josette THILL-THIBOLD.

À partir du volume 3-1981 jusqu'au volume 7-1985, la couleur de la couverture avait viré au jaune, ce qui d'ailleurs n'est pas essentiel, mais, par contre, il y avait déjà quelques rares photos en noir et blanc. Une nette augmentation du nombre de pages était également à constater avec un maximum de 151 pages. Avec le volume 8-1986, la couverture changeait de nouveau de couleur; cette fois-ci le bleu-clair était à l'ordre du jour jusqu'au volume 16-1994. Le bulletin prenait du volume jusqu'à un maximum de 249 pages, avec de nombreuses photos en noir et blanc et avec une première apparition de la photo couleur, à partir du volume 16-1994 (fig. 13).

Pour les volumes 3-1981 jusqu'au volume 16-1994, Mme Marie-Paule WAGENER, l'actuelle secrétaire générale de la S.P.L., signait responsable pour le traitement du texte et de la mise en pages. Les maquettes étaient réalisées par le comité de rédaction composé par MM. Pierre ZIESAIRE, Fernand SPIER et François SCHROEDER. Ce dernier avec son expérience en matière d'imprimerie s'occupait en particulier de l'iconographie et des questions photo-techniques. Depuis janvier 2007 la composition du comité de rédaction a été changée comme suit : Pierre ZIESAIRE, rédaction, coordination et mise en pages, Georgette BISDORFF, Anne HAUZEUR et Jean-Paul STEIN, collaborateurs à la rédaction.

L'intérêt de notre bulletin chez nos voisins se manifestait très tôt, non seulement par l'augmentation constante des adhésions à la Société, mais aussi par le désir de contribuer en y publiant leurs propres travaux de recherche. Dans le bulletin 6-1984 apparut un premier petit détour chez nos voisins à Maizières-les-Metz en Moselle pour la présentation d'une fibule de type Kreuznach. Pour souligner davantage l'ouverture de notre bulletin à nos collègues étrangers et en particulier à ceux de la grande région, expression qui d'ailleurs n'existait pas encore à cette date, le comité de rédaction avait décidé d'y ajouter à partir du volume 13-1991 le sous-titre « Revue interrégionale de Pré- et Protohistoire ».

Avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication, un changement radical s'imposait également pour le bulletin afin de ne pas être dépassé par l'évolution ou la « révolution » du traitement numérique. Depuis le volume 17-1995 jusqu'à aujourd'hui le bulletin se présente dans un nouveau *layout* à composition entièrement électronique avec de nombreux clichés en noir et blanc ou en couleur, et à couverture dure de couleur blanche (fig. 12). C'est également à partir de ce numéro que les articles sont ordinairement précédés d'un résumé bilingue, un moyen efficace pour affronter les barrières linguistiques, qui, hélas, font souvent encore obstacle. Le fait que le bulletin est entièrement préparé électroniquement par les soins de Pierre ZIESAIRE qui maîtrise à brio ce travail de rédaction, les textes peuvent être remis *press-ready* à l'imprimeur, une démarche qui influence considérablement le prix de revient de la publication.

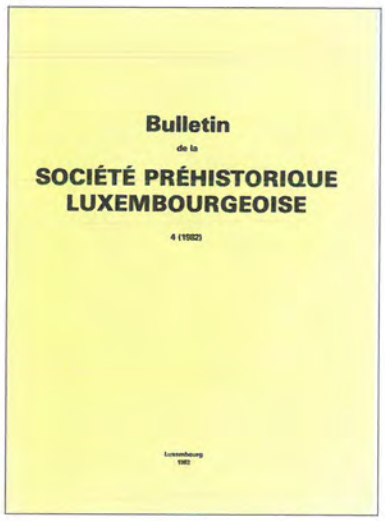
En 1983, la S.P.L. éditait une plaquette d'une trentaine de pages avec 59 reproductions photographiques de quelques types d'outils réalisés dans des roches ingrates, essentiellement du quartzite et du quartz, et récoltés sur les terrasses de la Sûre moyenne. Le but de l'auteur, M. Jos. HERR, était de présenter une typologie des outils du Paléolithique ancien récoltés par lui sur les plateaux situés à la porte des Ardennes. D'où le titre : Essai de typologie du Paléolithique ancien des outils des plateaux et terrasses de la Sûre moyenne.

En 1998, Pierre ZIESAIRE publia dans les éditions de la Société Préhistorique Luxembourgeoise sa thèse défendue à l'Université de Saarbrücken pour l'obtention du grade de docteur en philosophie. Une centaine d'exemplaires fut remise à la S.P.L. pour les échanges internationaux. Dans cet ouvrage remarquable, l'auteur fait une analyse des civilisations aurignaciennes dans le but d'une meilleure compréhension des occupations de notre région durant le Paléolithique supérieur. Le titre exact du livre, fort de 400 pages, est : Der Aurignacien-Fundplatz Altwies-Laangen Aker in Luxemburg. Ein Beitrag zur Analyse von werkzeugspezifischen und paläoökologischen Aspekten im älteren Jungpaläolithikum Luxemburgs und zur Chronologie mittel- und jungpaläolithischer Kulturen Luxemburgs und seiner Nachbargebiete.

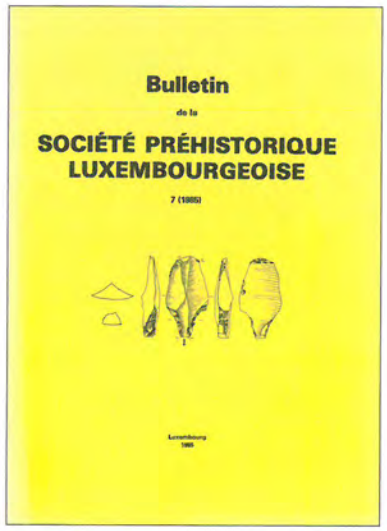
Mentionnons encore qu'à l'occasion de « 1995, Luxembourg, Ville européenne de la Culture » plusieurs membres de la S.P.L. ont contribué aux articles de Préhistoire dans les « Dossiers d'Archéologie hors série N°5 », dossier qui accompagnait l'exposition « Empreintes du Passé, acquis et défis de l'Archéologie luxembourgeoise » au Musée national d'histoire et d'art à Luxembourg.

2-1980

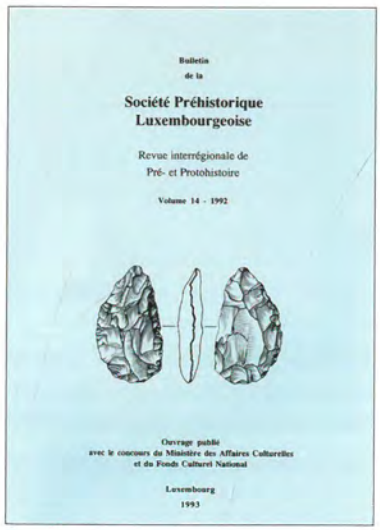
3-1981



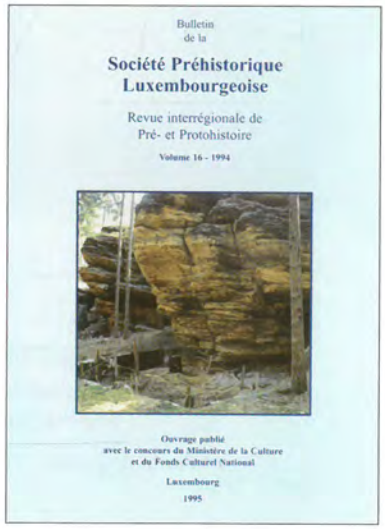
4-1982



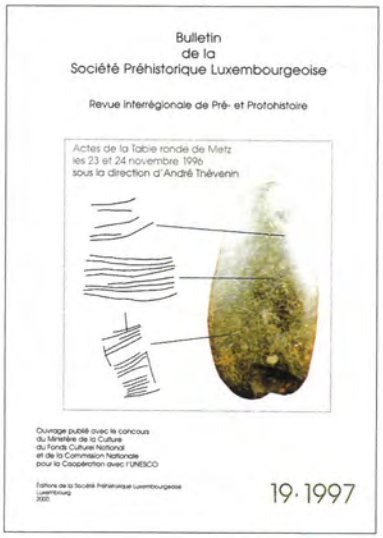
7-1985



14-1992

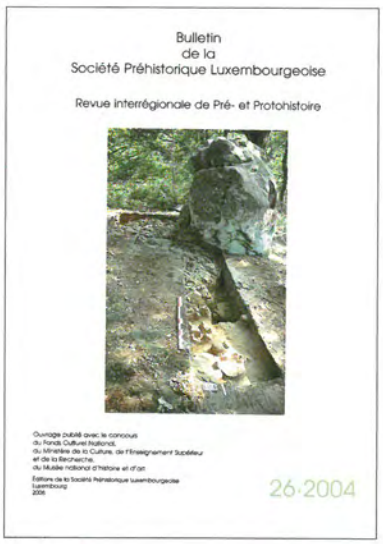


16-1994



19-1997

25, 2003



26, 2004

Fig. 13: Les différents Bulletins de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.

Fig. 14. L'inauguration officielle de la Bibliothèque de la Société Préhistorique Luxembourgeoise à Luxembourg-Kirchberg en date du 11.02.1993 en présence de Monsieur Marc FISCHBACH, Ministre de la Recherche scientifique et Ministre de l'Éducation Nationale.

Photo de g. à dr. : Pierre ZIESAIRE, Monsieur le Ministre Marc FISCHBACH et Fernand SPIER.

5.4. Local et bibliothèque

De 1979 à 1985 et grâce à l'intervention de notre membre-fondateur le Professeur Marcel LAMESCH, la S.P.L. avait une salle à sa disposition pour ses réunions et ses conférences au Centre Universitaire à Luxembourg-Limpertsberg, en effectuant une réservation en cas de nécessité.

En date du 1er août 1985, la S.P.L. profitait d'une occasion, communiquée par son trésorier, M. Georges THILL, pour louer un petit local (fig. 13), hélas, démuni d'eau et de sanitaire, sorte de débarras, situé au Centre Albert Wagner, rue Albert Wehrer à Luxembourg-Kirchberg. Le contrat de sous-location avec l'État fut signé un an plus tard, le 7 avril 1986. Le local servait à la fois de lieu de rencontre pour les réunions, pour les groupes de travail qui fonctionnaient depuis la création de la S.P.L sous la direction de Pierre ZIESAIRE et de Fernand SPIER, et pour l'installation de la bibliothèque. Le grand avantage du local était sans aucun doute le loyer très modéré de 500 Flux par mois et l'accès direct au local, clef en notre possession, sans passer par l'entrée principale du bâtiment où des bureaux des Communautés européennes étaient logés. Les conférences se faisaient comme avant au Centre Universitaire respectivement à l'Université de Luxembourg, mais au bâtiment des Sciences, grâce à l'obligeance du Professeur Pierre SECK, Président du département.

Le 11 février 1993, eut lieu l'inauguration officielle de la Bibliothèque de la S.P.L., en présence de M. Marc FISCHBACH, Ministre de l'Éducation nationale et de la Recherche scientifique à l'époque, et de la presse (fig.14).

Les événements du 11 septembre 2001 entraînaient, en raison des bureaux des Communautés européennes installés dans le bâtiment Albert Wagner, des mesures de sécurité accrues. L'accès se faisait doré-

Fig. 15. L'inauguration officielle de la Bibliothèque de la Société Préhistorique Luxembourgeoise au Centre scolaire et sportif Michel Rodange à Waldbillig en date du 06.06.2008, en présence de Madame Octavie MODERT, Secrétaire d'Etat à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, actuellement Ministre de la Culture du Grand-Duché de Luxembourg.

Sur la photo de gauche à droite : Mme la Ministre Octavie MODERT, M. l'Echevin Marcel EWERS, M. Fernand SPIER et M. Gérard BENDER, Bourgmestre de la Commune de Waldbillig.

© Photo: Georges REINERT.

navant par l'entrée principale avec dépôt d'une pièce d'identité à la réception et sous contrôle d'une entreprise de sécurité, on accédait au local loué par la S.P.L. En outre, l'accès n'était autorisé qu'aux personnes figurant sur une liste déposée à la réception. L'un ou l'autre de nos invités préhistoriens étrangers se rappelle certainement des chicanes pour accéder à la bibliothèque.

À partir de ce moment la S.P.L. se mettait à la recherche d'un local adéquat. Le Ministère de la Culture, des administrations communales, des directeurs et directrices de musées ou d'autres institutions ont été contactés vainement. De la part du Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche on nous informait qu'il est prévu d'intégrer notre Société dans le projet de construction de la nouvelle Bibliothèque nationale à Luxembourg-Kirchberg. Cependant, ce projet ne sera pas pour demain.

Le 22 février 2006, la S.P.L. recevait de la part de l'État la lettre de résiliation du bail de location du local au Centre Albert Wagner pour le 16 juin 2006 en raison de l'assainissement du bâtiment. Finalement la date définitive de sortie était reportée au mois de décembre 2006.

Le 6 septembre 2006, eut lieu une entrevue de MM. Georges THILL, Pierre ZIESAIRE et Fernand SPIER, en leur qualité de membres du Comité de la S.P.L. avec M. Marcel EWERS, en sa qualité de deuxième échevin du Conseil communal de Waldbillig et comme membre du Comité de la S.P.L. pour se renseigner sur un éventuel local de stockage respectivement un local pour la bibliothèque dans sa commune.

Le 13 novembre 2006, une deuxième entrevue eut lieu à la mairie de Waldbillig avec le Conseil échevinal représenté par MM. Gérard BENDER, bourgmestre,

Jean-Luc SCHLEICH et Marcel EWERS, échevins d'une part, et la S.P.L. représentée par Fernand SPIER, président, Jean Joseph MULLER, vice-président, Georges THILL, trésorier et Pierre ZIESAIRE, responsable des échanges d'autre part, pour discuter des modalités d'un éventuel bail de location.

Le 29 novembre 2006, la bibliothèque et l'équipement de fouille sont transférés dans les nouveaux locaux de la S.P.L. à Waldbillig.

Le 24 janvier 2007, le comité de la S.P.L. acceptait, après présentation et lecture, la Convention avec la Commune de Waldbillig. Dorénavant le siège social de la S.P.L. se trouve à l'Administration communale de Waldbillig. Depuis lors, la S.P.L. est bien installée dans deux belles salles, dont l'une est réservée à la bibliothèque et l'autre pour des réunions, situées dans le centre sportif et scolaire Michel Rodange (fig. 15).

Le 6 juin 2008, la S.P.L. avait invité à la présentation du bulletin 26-2004 en présence de Mme Octavie MODERT, Secrétaire d'État à la Culture, à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, et de M. Gérard BENDER, Bourgmestre de la Commune de Waldbillig. La présentation était suivie d'une visite de la bibliothèque, qui d'ailleurs est une bibliothèque scientifique, mais publique et accessible sur rendez-vous aux personnes intéressées.

L'échange de notre bulletin avec plus de cent Instituts, Universités, Musées ou Sociétés archéologiques à travers l'Europe n'a pas seulement permis l'établissement d'une bibliothèque à caractère scientifique, mais fait également preuve de l'audience internationale de notre publication et de l'utilité de nos travaux pour les chercheurs. Environ 150 revues, brochures, livres à contenu archéologique ou préhistorique sont annuellement réceptionnés par notre bibliothèque, qui est axée sur la recherche archéologique et particulièrement sur la préhistoire.

Pour l'instant nous comptons 15 pays partenaires d'échanges, avec le Luxembourg cela fait 16 pays. Les différents partenaires d'échanges seront présentés plus loin par M. Pierre ZIESAIRE, qui s'acquitte avec dévouement de la charge des échanges. La tâche de gérance de la bibliothèque incombe à M. Georges ARENSDORFF qui, depuis le déménagement de la S.P.L. dans les locaux à Waldbillig, exerce parfaitement sa charge de bibliothécaire avec l'assistance régulière de François SCHROEDER et de Marcel EWERS.

6. Et l'avenir ?

Après trente ans d'existence la S.P.L. est fière de pouvoir présenter un bilan bien étoffé avec ses diverses activités. Le bulletin, qui au cours des années est devenu un vrai livre à contenu scientifique de haute qualité et dont l'échange a permis l'établissement de la bibliothèque, est très apprécié par le monde « préhistorique ».

Depuis que la S.P.L. est logée dans ses salles à Waldbillig, les groupes de travail fonctionnent à nouveau, toujours dans le but de familiariser ses membres avec les méthodes de recherche en matière de préhistoire, car cette dernière est pour les non- initiés une science difficile à pénétrer. Dans les années 1980 et 1990, les groupes de travail, sous la direction de J. HERR, de P. ZIESAIRE et de F. SPIER, étaient axés sur la méthode typologique dans le but de rendre les prospecteurs aptes à reconnaître, à définir et à interpréter leurs vestiges lithiques. La démarche actuellement présentée par F. LE BRUN-RICALENS est une approche moderne basée sur la technologie de la taille et sur l'expérimentation, tout en prenant en compte le débitage avec ses chaînes opératoires ainsi que les caractéristiques de la matière première utilisée.

Les excursions, les visites de musées et de sites ainsi que les conférences faites par des spécialistes luxembourgeois et étrangers, connaissent un grand succès parmi nos adhérents. Elles ne sont que complémentaires dans la formation des membres. Si la présentation des activités de la S.P.L dans les quotidiens était souvent due à la plume de Jean Joseph MULLER, c'est Georgette BISDORFF qui s'occupe depuis 1993 des relations avec la presse.

Avec la nomination en 1996 d'un conservateur, M. Foni LE BRUN-RICALENS, à la section de préhistoire du Musée national d'histoire et d'art, poste d'ailleurs réclamé déjà bien avant la création de la S.P.L., la collaboration avec ce service est devenue permanente. Outre le Musée national d'histoire et d'art, la S.P.L. entretient également d'excellents contacts avec le Musée national d'histoire naturelle.

Toutefois, ce bilan très encourageant de notre association ne doit en aucun cas nous inciter à escamoter les véritables problèmes et questions essentielles de la S.P.L., car il y en a plusieurs.

Si, d'après le rapport de notre trésorier les finances de la S.P.L. sont saines grâce aux cotisations de ses membres et aux subventions de la part du Ministère de

la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du Fonds Culturel National, cela est indubitablement dû au fait qu'une partie des frais, aussi minime qu'elle soit, est portée par des membres du Comité. Cela est notamment le cas e.a. pour le traitement électronique des articles, l'hébergement de nos invités et pour les menues dépenses.

Durant ces trente ans de recherche bien des articles ont été rédigés et publiés, mais ce qui reste à faire est énorme. Plusieurs grandes collections, de l'ordre de quelques dizaines de milliers d'artefacts par collection, demandent encore une étude exhaustive et évidemment leur publication. Il est quasi impossible que cette besogne soit réalisable par la génération actuelle de chercheurs de la S.P.L. C'est pour cela que j'ai lancé, lors de l'assemblée générale du 23 mars dernier, un vif appel aux détenteurs de telles collections d'en établir un aperçu sommaire avec photos à l'appui, en vue d'une publication à l'exemple de la collection L. REICHLING, publiée récemment par P. ZIESAIRE. Une étude détaillée pourra toujours se faire par après.

Dans ce contexte, je veux remarquer que pendant les dernières années plusieurs grandes collections de particuliers, notamment les collections GEIBEN, HERR, LAMESCH, REICHLING, ROZIJN, SCHOELLEN, THEIS, WAGNER et WEYRICH-FISCHBACH, sont entrées au MNHA où leur étude se fait malheureusement à petits pas à défaut d'un nombre suffisant de spécialistes.

Je pourrais continuer ainsi en relevant p. ex. la pénurie actuelle de prospecteurs et la nécessité absolue de la prospection pédestre en raison de la destruction rapide et permanente des sites de surface, due aux grands travaux d'urbanisation ou à des phénomènes de dénudation de terrains comme conséquence des précipitations torrentielles des dernières années.

Aujourd'hui, la S.P.L. peut se soucier sérieusement du recrutement et de l'engagement de jeunes, sort qu'elle partage d'ailleurs avec d'autres associations sans but lucratif. L'engagement et le bénévolat ne semblent plus être à la mode. Il serait pourtant souhaitable que la S.P.L. ne connaisse pas le même sort que la Société des Antiquités Nationales créée en 1972 par le professeur Ch.-M. TERNES. Ce serait dommage !

La Préhistoire est une science où, dès ses débuts au XIXème siècle, l'amateur, au sens noble du terme, avait sa place. Il est clair qu'aujourd'hui le professionnalisme, avec ses méthodes d'investigation modernes exigeant souvent des moyens sophistiqués, l'emporte sur l'amateurisme. Cependant, sans vouloir entrer dans la problématique des menaces qui pèsent actuellement sur la recherche archéologique en général et sur l'archéologie préhistorique en particulier, les professionnels ne peuvent guère se priver des amateurs bénévoles, car ce sont notamment ces derniers qui constituent fréquemment les fournisseurs d'informations de ces premiers. C'est une éventuelle chance pour la S.P.L.

Fernand Spier
Société Préhistorique Luxembourgeoise
35, rue du Cimetière
L-1338 Luxembourg
e-mail : fernspier@vo.lu

Références bibliographiques

Publications de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

HERR, J. 1983, Essai de typologie du Paléolithique ancien des outils des plateaux et terrasses de la Sûre moyenne. Soc. Préhist. Luxembourgeoise, Mémoire 1, 1983, 40 pages.

ZIESAIRE, P. 1998, Der Aurignacien-Fundplatz Altwies-Laangen Aker in Luxemburg. Diss. Univ. des Saarlandes. Éd. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 1998.

Le Mésolithique entre Rhin et Meuse. Actes du colloque tenu à Luxembourg le 18 et 19 mai 1981. Éds. A. GOB et F. SPIER. Luxembourg 1982.

Bulletins de la Société Préhistorique Luxembourgeoise 1-1979 à 27-28, 2005-2006.

Périodiques d'information de la Société Préhistorique Luxembourgeoise 1-1979 à 2009.

Bibliographie générale

Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg, LVème Année. Tome XXXVI. Arlon 1901. 1-17.

Archives Charles SPIER.

Archives de la Société Préhistorique Luxembourgeoise.

BISDORFF, G. 2008, Objectifs et activités de la Société Préhistorique Luxembourgeoise. Dossier de presse. 06.06.2008.

EWERS, M. 1988, L'abbé Jean ENGLING 1801-1888. Portrait d'un grand archéologue luxembourgeois. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 9, 1987, 147-154.

GOB, A. 1987, Compte rendu du colloque de Luxembourg (Grand-Duché) 16-18 avril 1985. *In :* Stratigraphica Archaeologica 2/1987, p. 8-10. Published by the A.C.T. Workshop. The University of Ghent. Gent 1987.

HERR, J. 1983, Essai de typologie du Paléolithique ancien des outils des plateaux et terrasses de la Sûre moyenne. Soc. Préhist. Luxembourgeoise, Mémoire 1, 1983, 40 pages.

HEUERTZ, M. 1969, Documents préhistoriques du territoire luxembourgeois. Le milieu naturel. L'homme et son œuvre. Publ. Musée d'Histoire Naturelle Luxembourg et Soc. Naturalistes Luxembourgeois, fasc. 1, Luxembourg 1969, 295 p., 190 fig.

JADIN, I., SPIER, F., CAUWE, N. 1991, Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle : Le village rubané de Weiler-la-Tour-« Holzdreisch », Grand-Duché de Luxembourg. *In :* Notae Praehistoricae N° 10-1991, 61-67. Louvain-la-Neuve 1991.

JADIN, I., CAUWE, N., SCHROEDER, F. et L., SPIER, F. 1992, Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle : Fouille d'un nouveau site rubané à Alzingen-« Grossfeld », Grand-Duché de Luxembourg. *In :* Notae Praehistoricae N° 11-1992, 93-102. Gent 1992.

KRAEMER, J.-P. 1987, Allocution du colloque de Luxembourg (Grand-Duché) 16-18 avril 1985. *In :* Stratigraphica Archaeologica 2/1987, p. 7. Published by the A.C.T. Workshop. The University of Ghent. Gent 1987.

LAMESCH, M. 1976, Industries à quartzites du Grand-Duché de Luxembourg. *In :* Les industries à quartzites du bassin de la Moselle. E.R.A.U.L. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, Série A, N°4, Liège 1976, 5-7.

LE BRUN-RICALENS, F. 1998, Quel avenir pour notre passé ? Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 17, 1995, 7-11.

LE BRUN-RICALENS, F. 2001, Le Mullerthal et la Préhistoire - Aperçu historique de 150 ans de recherches et perspectives. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 20-21, 1998-99, 21-31.

LE BRUN-RICALENS, F. 2004, Ossements préhistoriques : Les collections de Marcel HEUERTZ. Un patrimoine exceptionnel toujours en attente d'étude. *In :* 150 Joer Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 2004, 145-152.

LE BRUN-RICALENS, F., BROU, L., VALOTTEAU, F. 2005, Préhistoire. *In :* Préhistoire et Protohistoire au Luxembourg 1, 19-124. Les collections du Musée national d'histoire et d'art. Publication MNHA, Luxembourg 2005.

LEESCH, D. 1983, Le gisement préhistorique Kalekapp 2-Berdorf (Grand-Duché de Luxembourg). Diplomarbeit, Seminar für Ur- u. Frühgeschichte. Basel, 1983.

MEYER, M. 2004, Le centre de recherche scientifique du musée – aperçu historique. *In :* 150 Joer Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 2004, 196-207.

MULLER, J. J. 1982, Le baron Édouard VON SACKEN et les rites funéraires préhistoriques chez nous. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 4, 1982, 3-6.

MULLER-SCHNEIDER, J. J. 2001, « Le peuplement préhistorique de la vallée de l'Alzette ». Extraits du Carnet de prospection de Charles SPIER (1917-1970). Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 20-21, 1998-99, 7-20.

OTTE, M. 1997, Avant-propos. *In :* Notae Praehistoricae N° 17-1997, 5-6. Luxembourg 1997.

SPIER, F. 1979, Avant-propos. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 1, 1979, 2-3.

SPIER, F. 1995, Avant-propos. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 16, 1994, 14.

WALIN, Th. 1983, Monsieur Charles SPIER: Une rencontre. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 5, 1983, 6-7.

ZIESAIRE, P. 1998, Der Aurignacien-Fundplatz Altwies-Laangen Aker in Luxemburg. Diss. Univ. des Saarlandes. Éd. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 1998.

ZIESAIRE, P. 2000, Zwanzeg Joer "Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise" - E statisteschen Iwwerbléck. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 22, 2000, 7-13.

ZIESAIRE, P. 2003, D'Echangen vun der Société Préhistorique Luxembourgeoise an d'Relatioune mat dem Ausland – En Iwwerbléck. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 23-24, 2001-2002, 7-12.

ZIESAIRE, P. 2009, Léopold REICHLING – Zwanzig Jahre vor- und frühgeschichtliche Forschung und Prospektion in Luxemburg. Eine Hommage an einen eminenten Luxemburger Naturwissenschaftler. Bull. Soc. Préhist. Luxembourgeoise 27-28, 2005-2006, 9-60.

Bulletin
de la
Société Préhistorique Luxembourgeoise

Revue interrégionale de Pré- et Protohistoire

1979 - 2009

30e anniversaire
de la Société Préhistorique Luxembourgeoise

Ouvrage publié avec le concours
du Fonds Culturel National,
du Ministère de la Culture,
du Musée national d'histoire et d'art

Éditions
de la Société Préhistorique Luxembourgeoise
Luxembourg 2009

29·2007